



CLASSIQUES
GARNIER

LEONE (Anna), « [Pina Patti Cuticchio (souvenirs de jeunesse racontés à Laura Mariani)] », *Pupì et guarattelle, les marionnettes de Naples et de Palerme. Une korémachie italienne*, p. 8-8

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12215-9.p.0008](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12215-9.p.0008)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Tutto fuoco diventò il mare, tutto fuoco, mamma mia, e i gridi che sentivo quella sera, strazianti, strazianti, la gente si gettava pure a mare. Sentivo grida strazianti. Ero così in alto io, vedevo di sotto il mare, tutto un incendio è diventato¹.

« Tout un feu devint la mer, tout un feu, *mamma mia* ! Et les cris que j'entendais ce soir-là – déchirants, déchirants –, les gens se jetaient même dans la mer. J'entendais des cris déchirants. J'étais si haut, je voyais la mer en bas, tout un incendie elle est devenue ».

1 Pina Patti Cuticchio (souvenirs de jeunesse racontés à Laura Mariani).